

TEXTE :

L'échec scolaire, même minime, désapproprie l'enfant d'une partie de son moi. Le soutien au soutien est fondé sur l'idée que l'enfant a besoin de saisir ce qui se passe en lui dans les moments où il est en rupture avec le milieu scolaire. Il a besoin de saisir, comme dans un miroir, ce dont il est victime, et surtout, de se sentir reconnu dans le dommage qu'il subit. La vie est une bataille avec des forces positives et négatives, et l'enfant a parfois besoin d'être accompagné pour découvrir ses forces positives, pour faire face à l'adversité, inhérente à tout parcours scolaire. Il a besoin que nous regardions de près la nature de ces dommages. L'une des méthodes pour y parvenir est le retour à ce qui s'est passé dans le milieu familial ou scolaire, ou intime. A partir de cette marche en arrière, il peut devenir possible de pratiquer une marche en avant pour organiser une dimension positive du moi. Si on ne fait pas ça, on enlève aux enfants une substance essentielle : l'espoir d'une plus-value¹, de retrouver une considération en eux-mêmes.

L'aide spécialisée est une écoute de ce qui s'est cassé, de la partie « accidentée » du moi, sans connotation péjorative, pour engager un travail de réparation en s'appuyant sur la partie intacte du moi et à partir de l'établissement d'une relation de coopération.

Alors que les rééducateurs, de part leur formation et la conception même de leur travail, connaissent ces dysfonctionnements réels ou potentiels, les institutionnels considèrent ces dysfonctionnement comme secondaires, susceptibles d'améliorations ultrarapides, et pouvant être pris en charge par des personnes formées selon des normes de transmissions qui s'avèrent inefficaces lorsqu'il faut les moduler. Le risque est la dévalorisation de l'enfant si on ne lui permet pas de puiser les atouts qui sont en lui, et ce sont des opérations qui ne sont pas réversibles.

Qui va accompagner ces enfants qui sont devant un système d'appartenance scolaire si éloigné du système familial qu'ils ne peuvent s'y inscrire ? Ils arrivent avec la honte ou de l'arrogance. Ils ont besoin que des adultes reconnaissent leurs appréhensions², et c'est en posant ce regard sur eux que les rééducateurs vont ouvrir des pistes de travail. Il faut « envisager », regarder ce qu'il y a sous ces comportements. On ne peut occulter³ le vœu des enfants ni le considérer comme une fatalité : « ça passera ». Nous connaissons le risque possible : « ça cassera » !.

Jaques Lévine, *Le Monde de l'éducation*, décembre 2008

1.Plus -value : augmentation de valeurs, amélioration.

2.Appréhension : crainte vague.

3.Occulter : cacher, dissimuler.

QUESTIONS**I. COMPREHENSION :**

1) « L'échec scolaire, même minime, désapproprie l'enfant d'une partie de son moi. »

Cette phrase veut dire :

- L'échec scolaire prive l'enfant des connaissances.
- L'échec scolaire empêche l'enfant de suivre ses études.
- L'échec scolaire est une atteinte à la personnalité.

Relevez la bonne réponse.

2) Relevez dans le deuxième paragraphe une proposition qui explique le mot « dommage ».

3) Complétez le tableau suivant par les termes ci-dessous pris du texte :

Dysfonctionnement – soutien – marche en avant – rupture – atouts – marche arrière – victime – considération – dommage – cassé – dévalorisation – réparation – coopération.

L'échec scolaire	L'aide spécialisée

4) Quelle démarche l'auteur propose-t-il pour aider l'enfant victime de l'échec scolaire ?

Répondez en relevant du texte la phrase qui le montre.

5) Il faut « envisager », regarder ce qu'il y a sous ces comportements.

Relevez les deux termes qui désignent ces comportements.

6) Complétez l'énoncé suivant par des mots et de expressions proposés pris du texte.

Réparation – intime – échec scolaire – considération en lui-même – accidentée

Pour aider un enfant victime de....., il faut retourner dans le niveau familial et même , sinon, il perdra Il faut s'aider de la partie pour la de la partie accidentée.

7) « A l'école les enfants se retrouvent dans un milieu qui est très différent de leur vécu. »

Relevez du texte une phrase qui reprend cette idée.

8) Les rééducateurs et les institutionnels sont-ils d'accord sur l'aide à l'enfant en difficulté ?

Justifiez votre réponse en relevant un articulateur logique.

Par quel autre articulateur peut-on le remplacer ?

9) « ...ils ne peuvent s'y inscrire. »

« ...en posant ce regard sur eux »

Que désigne chacun des pronoms soulignés ?

II. PRODUCTION ECRITE :

Traitez l'un des sujets au choix.

1) Faites le compte rendu objectif du texte.

2) Beaucoup de parents se plaignent des mauvais résultats scolaires de leurs enfants.

Selon vous, qui en est responsable ?

Quelles solutions proposeriez-vous ?

Correction de la composition de français – 2^e trimestreI. COMPREHENSION : (12 pts)

- 1) L'échec scolaire est une atteinte à la personnalité.
- 2) « ce qui s'est passé. »
- 3)

L'échec scolaire	L'aide spécialisée
<ul style="list-style-type: none"> - Rupture. - Marche arrière. - Victime - Dommage – cassé. - Dévalorisation. - Dysfonctionnement. 	<ul style="list-style-type: none"> - Soutien. - Marche en avant. - Réparation. - Coopération. - Considération. - Atouts.

- 4) « L'une des méthodes pour y parvenir est le retour à ce qui s'est passé dans le milieu familial ou scolaire, ou intime ».
- 5) Les (2) termes : « honte » « arrogance ».
- 6) Pour aider un enfant victime de l'échec scolaire, il faut retourner dans le niveau familial et même intime sinon il perdra la considération en lui même. Il faut s'aider de la partie intacte pour la réparation de la partie.
- 7) « Qui va accompagner ces enfants qui sont devant un système d'appartenance scolaire si éloigné du système familiale qu'ils ne peuvent s'y inscrire ? »
- 8) Non – L'articulateur : « Alors que ». marque l'opposition.
Cependant / Mais.
- 9) « y » → un système d'appartenance.
« eux » → ces enfants.
- 10) Titre : Accepter tout titre en relation avec le thème.

II. EXPRESSION ECRITE : (08 pts)